

# PROPOSITION D'ATELIER CINÉMA : TOURNER-MONTER

pour découvrir les questions de découpage cinématographique, s'en emparer, jouer avec.

Animé par Raphaëlle Rio, scénariste-réalisatrice,

dans le cadre du pôle d'éducation aux images d'Alca (année scolaire 2020/2021)

## ENJEU

Il s'agit de comprendre en quoi une scène de cinéma n'est pas seulement le récit d'une situation, un simple enchaînement de dialogues ou de gestes, mais relève bien d'un langage, aux formes et agencements multiples. Ce langage que nous saisissons intuitivement, et que les plus jeunes pratiquent avec leurs caméras de téléphones, on peut le comprendre, jouer avec, l'articuler à ses intentions. A travers la « réalisation » (sommaire) d'une même séquence de film par différents groupes dans la classe, on découvre les multiples façons d'interpréter/de construire un récit via le langage cinématographique. L'enjeu n'étant pas la qualité « professionnelle » du résultat, mais celui des choix qu'implique non seulement le tournage de plans (quelles valeurs de cadre, quelles durées...), mais dans un même temps, via le montage, les relations créés par les liens entre les plans.

## EN PRATIQUE

- Les élèves découvrent une séquence de film écrite, dans un extrait de scénario d'une à deux pages. Les particularités de l'écriture scénaristique (description d'actes sans explication des émotions intérieures des personnages, enchaînement des didascalies et des dialogues, à la différence des scènes de théâtre dont les élèves ont l'habitude) sont rapidement clarifiées. L'intervenante informe également les élèves sur les modalités élémentaires de tournage, les différents types et valeurs de plans, règles de montage (axes, champ-champ...).

Chacun peut questionner le contenu, donner son avis sur la séquence lue. Ces remarques peuvent être de premières pistes pour entrer dans les questions de mise en scène.

- Le groupe classe est séparé en plusieurs groupes, de manière à ce que chaque groupe puisse filmer la séquence à sa manière, sans concertation entre les groupes. Les groupes peuvent se faire par affinités entre les personnes et/ou en fonction des postes à occuper pour le tournage. L'intervenante arbitre cette répartition équitablement. A l'intérieur de chaque groupe, on désigne au moins des comédien.es, un.e filmeur.euse, réalisateur.ice, un.e script.e.

- La séquence étant réalisée en tourné-monté, chaque groupe doit anticiper le découpage en plans de la séquence décrite. C'est l'intérêt du tourné-monté : outre la valeur des plans, les élèves s'interrogent sur les effets de leurs raccordements. Ce qui implique de préciser des intentions / faire des choix. L'intervenante accompagne chaque groupe de manière à entendre les intentions et nourrir les possibilités.

- Les séquences sont filmées avec un matériel ordinaire : le téléphone d'un des élèves du groupe. La dimension quotidienne et ludique du principe est soulignée par ce dispositif. Elle peut libérer les capacités de jeu et d'imagination : il ne s'agit pas de se mesurer à des professionnels, de faire un « vrai » film. Il est en revanche important de faire les choses avec sérieux, comme lorsqu'on joue à jeu. A ce titre, l'émulation entre les groupes compte, sans compétition (c'est du cinéma, pas du sport !).

- Enfin, on visionne tous ensemble les différentes versions... On en rit probablement ! Et l'on constate qu'il en existe de nombreuses adaptations possibles, aux tonalités et sens variés.

On peut ensuite regarder la version de la séquence dans le film initial. Cela peut être intéressant pour comprendre que son auteur.ice l'a également construite avec des intentions repérables.

## OUTILS

- un extrait de scénario d'environ deux pages, photocopie pour chaque élève.

Exemples de scénarios d'ores et déjà disponibles : « Les apaches », « Divines », « La lutte des classes ». Il y a bien sûr beaucoup d'autres films, comme ceux du corpus Lycéens au cinéma, par exemple, dont les scénarios sont encore à trouver.

- un téléphone portable par groupe. Equipé éventuellement d'une application de type e-movie pour retailer les débuts/fins de plans (pas obligatoire).

- un écran de visionnage (ou tableau numérique) sur lequel projeter les séquences tournées.